

## LES DIFFÉRENTES MOYENNES



**DOMINIC LEBLANC**  
Conseiller pédagogique  
Cégep régional de Lanaudière  
à L'Assomption

### UN PAS DE PLUS POUR COMPRENDRE LA COTE « R »

La cote de rendement au collégial (CRC), communément appelée la cote « R », est une obsession pour de nombreux étudiants collégiaux. La raison est simple et compréhensible: il s'agit d'un critère important utilisé par les établissements universitaires pour analyser les dossiers scolaires des étudiants qui présentent des demandes d'admission, particulièrement dans les programmes très contingentés.

Rassurez-vous, cet article n'a pas pour objectif de présenter en détail comment la CRC est calculée. Il se veut un complément d'information destiné aux personnes intéressées à approfondir leurs connaissances sur le sujet, soit par intérêt personnel, soit pour mieux renseigner les étudiants.

Si de plus en plus de professeurs, de professionnels et d'étudiants sont désormais familiarisés avec le calcul de la CRC, la plupart des gens ignorent toutefois que cette cote n'est pas calculée sur la moyenne réelle de la distribution des notes d'un groupe-cours, et que cette dernière n'est pas non plus la moyenne qui est affichée au bulletin d'études collégiales (BEC) des étudiants. La moyenne réelle, la moyenne affichée au BEC et la moyenne utilisée pour calculer la CRC sont trois moyennes différentes.

#### APERÇU DE LA CRC

Depuis quelques années, plusieurs personnes savent de mieux en mieux interpréter les deux composantes principales servant au calcul de la CRC, soit la cote Z et l'indicateur de la force du groupe (IFG).

La cote Z permet d'exprimer la position d'une donnée dans une distribution en utilisant la moyenne et l'écart-type de cette même distribution. Elle représente une mesure de positionnement intéressante, car elle permet d'évaluer la performance d'un étudiant en fonction de la performance des autres étudiants. Elle est une mesure relative.

Dans le cas d'un cours, la position de l'étudiant représente la note finale qu'il a obtenue, alors que la distribution représente toutes les notes finales de ce cours.

#### Calcul de la cote Z d'un étudiant

(note finale de l'étudiant pour un groupe-cours donné – la moyenne des notes du groupe-cours) / écart-type de la distribution

Instauré en 1995, l'IFG est un « facteur de correction » dont l'objectif est la considération de la force relative des groupes. Il a pour but de corriger l'iniquité causée par un groupe fort ou, au contraire, par un groupe faible. Cela permet de reconnaître que l'étudiant ayant suivi un cours dans un groupe-cours composé d'étudiants considérés comme performants a été désavantagé, car il lui a été plus ardu de se démarquer des autres. À l'inverse, il peut signaler si l'étudiant ayant suivi un cours dans un groupe-cours composé d'étudiants réputés comme plus faibles a été avantagé, car il lui aurait été plus facile de se démarquer des autres.

Grosso modo, l'IFG se base sur la moyenne des résultats obtenus au secondaire des étudiants formant le groupe-cours<sup>1</sup>. On peut considérer ces résultats comme de bons indicateurs, car ils représentent une synthèse des performances de chacun des étudiants formant le groupe-cours.

Pour calculer la CRC d'un étudiant, il faut d'abord faire la somme de la cote Z et de l'IFG. Au résultat obtenu, on additionne le chiffre<sup>2</sup> 5. Le total est par la suite multiplié par 5.

#### Calcul de la CRC d'un étudiant

$$(cote Z + IFG + 5) \times 5$$

#### GARE AUX DIFFÉRENTES MOYENNES

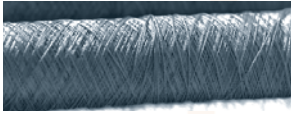
Pour bien comprendre le calcul de la CRC, il est essentiel de distinguer trois différentes moyennes: la moyenne réelle, la moyenne affichée au BEC et la moyenne utilisée pour le calcul de la CRC.

##### Moyenne réelle

La moyenne réelle fait référence aux notes finales réelles obtenues par tous les étudiants du groupe-cours. La moyenne réelle est celle qui serait obtenue, par exemple, si un professeur décidait de compiler lui-même, pour l'un de ses groupes-cours, les notes finales de ses étudiants.

<sup>1</sup> Ce sont les notes des matières obligatoires de la formation générale de 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> secondaire.

<sup>2</sup> Le chiffre 5 est une constante qui a pour objectif d'éviter que la somme de la cote Z et de l'IFG ne donne un résultat négatif.



### Moyenne affichée au BEC

La moyenne affichée au BEC est calculée selon des modalités établies par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS). Pour la calculer, les notes finales inférieures à 30 %, considérées comme des échecs par abandon plutôt que comme des échecs reliés à la matière du cours, sont ramenées à 30 %.

### Moyenne utilisée pour le calcul de la CRC

Établie et utilisée par les universités, la CRC n'est pas déterminée en fonction de modalités de calcul émanant du MELS, mais plutôt selon des critères fixés par la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec (CREPUQ). Responsable des admissions universitaires, cette organisation est en droit d'établir ses propres modalités de sélection, et, par le fait même, de calculs. C'est ce qui peut, en partie, expliquer que la moyenne utilisée pour le calcul de la CRC n'est ni la moyenne réelle, ni celle affichée au BEC.

Pour le calcul de cette moyenne, plutôt que de ramener à 30 % les notes finales inférieures à ce seuil, on décide tout simplement d'écartier les notes finales inférieures à 50 %.

déçu, puisqu'il a obtenu une note finale de 63 %. Il se dit donc que bien qu'il n'aura probablement pas une CRC très haute, il est au moins au-dessus de la moyenne.

Lorsqu'il reçoit l'information relative à la CRC qu'il a obtenue pour ce cours, il ne comprend pas qu'elle soit si basse. Il est persuadé qu'il s'agit d'une erreur et exige des explications.

C'est que, comme l'expose la troisième colonne du tableau, la moyenne utilisée pour le calcul de la CRC n'est pas celle affichée au BEC. Elle n'est donc pas de 62 %, mais bien de 68 %. Alors qu'il pensait être au-dessus de la moyenne d'un point de pourcentage, l'étudiant est en réalité six points de pourcentage en dessous de la moyenne utilisée pour calculer la CRC. Sa note finale le place à environ un écart-type sous la moyenne et lui génère donc une CRC assez décevante.

## UN EFFET IMPORTANT

Vous vous dites probablement qu'outre sur le plan administratif, l'utilisation de l'une ou de l'autre de ces moyennes n'a pas de conséquence réelle sur l'étudiant. Détrompez-vous! Un effet important existe et est d'ordre perceptuel. L'utilisation des différentes moyennes provoque souvent de l'incompréhension chez les professeurs, chez les professionnels, mais surtout chez les étudiants. La raison est simple: la moyenne apparaissant au BEC de l'étudiant n'est pas celle utilisée pour calculer sa CRC. Et, généralement, la moyenne utilisée pour calculer la CRC est supérieure à celle affichée au BEC. Il n'est alors pas étonnant que l'étudiant soit parfois déçu.

Afin de présenter l'effet dont il est question ici, nous avons dressé un tableau dans lequel figure une distribution de notes réelles d'un cours du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption (voir l'encadré). Ce sont des résultats obtenus pour un groupe à la session d'hiver 2012. Si le professeur avait calculé lui-même la moyenne des notes finales de son groupe-cours sur la base des résultats réels des étudiants, il serait arrivé à un résultat de 59 % (colonne 1). Rappelons-nous que ce n'est pas cette moyenne qui a été affichée au BEC des étudiants ayant suivi ce cours. Cette moyenne n'a pas été utilisée pour calculer leur CRC non plus.

En recevant son BEC, l'étudiant remarque que la moyenne du groupe est de 62 % (colonne 2). Il n'est pas particulièrement

EXEMPLE	DISTRIBUTION DES NOTES ET DES MOYENNES SELON LES TROIS DIFFÉRENTES MOYENNES		
	Moyenne réelle (N = 28)	Moyenne BEC (N = 28)	Moyenne CRC (N = 23)
	4	30	-
	7	30	-
	21	30	-
	28	30	-
	48	48	-
	53	53	53
	55	55	55
	60	60	60
	<b>63</b>	<b>63</b>	<b>63</b>
NOTES FINALES	64	64	64
	64	64	64
	64	64	64
	64	64	64
	65	65	65
	66	66	66
	67	67	67
	67	67	67
	67	67	67
	68	68	68
	71	71	71
	72	72	72
	72	72	72
	72	72	72
	73	73	73
74	74	74	
75	75	75	
77	77	77	
81	81	81	
<b>MOYENNE</b>	<b>59</b>	<b>62</b>	<b>68</b>

## Le saviez-vous ?



La CRC compte ses adeptes et ses adversaires. Sans prendre ici position sur le sujet, on peut toutefois remarquer qu'il est bizarre que la moyenne affichée au BEC ne soit pas celle utilisée pour le calcul de la CRC. Elle ne permet pas réellement à l'étudiant de se situer dans les performances, car les notes inférieures à 30 % sont ramenées à 30 %. De plus, elle ne représente pas la moyenne utilisée pour calculer sa CRC, qui constitue la véritable information souhaitée par l'étudiant. À cela s'ajoute l'impossibilité pour l'étudiant de connaître la véritable moyenne qui a été utilisée pour établir sa CRC, ainsi que l'écart-type de la distribution et l'IFG.

Il y a quelques années, un groupe de travail du MELS avait entamé des réflexions sur la possibilité d'utiliser une seule et même moyenne pour le BEC et le calcul de la CRC. Il en est ressorti que le MELS, responsable des études collégiales, n'avait pas à se subordonner à la moyenne utilisée par un organisme privé œuvrant dans un autre ordre d'enseignement, soit la CREPUQ.

En attendant les développements possibles à ce sujet, il est pertinent de connaître cette différence entre la moyenne affichée au BEC et celle réellement utilisée pour calculer la CRC,

et ce, afin non seulement de bien comprendre les modalités de calcul, mais également d'être en mesure de répondre aux interrogations des étudiants. ●

### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES. *La cote de rendement au collégial: ce qu'elle est, ce qu'elle fait*, Document approuvé le 30 novembre 2000 par le Comité de gestion des bulletins d'études collégiales et mis à jour le 24 mai 2012, Montréal.

CONFÉRENCE DES RECTEURS ET DES PRINCIPAUX DES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES. *Questions et réponses sur la cote de rendement au collégial*, Montréal, janvier 2011.

Diplômé des cycles supérieurs en sociologie, Dominic LEBLANC est, depuis 2011, conseiller pédagogique au Service des programmes et du développement pédagogique du Cégep régional de Lanaudière à L'Assomption. De 2008 à 2011, il a occupé un poste de conseiller pédagogique à la recherche au Service de la recherche, du développement et des technologies de l'information au Cégep@distance. Il a également enseigné dans le programme Techniques de recherche sociale au Collège de Rosemont.

[dominic.leblanc@collanaud.qc.ca](mailto:dominic.leblanc@collanaud.qc.ca)

## NOUVEAUTÉ SECRA 4

Simulation d'un exercice de communication en relation d'aide  
Plusieurs scénarios possibles

Maintenant disponible sur Internet  
Accessible sur toutes les plateformes  
<http://secra.ccdmd.qc.ca>



CENTRE COLLÉGIAL DE DÉVELOPPEMENT  
DE MATÉRIEL DIDACTIQUE

Téléphone : 514 873-2200  
[info@ccdmd.qc.ca](mailto:info@ccdmd.qc.ca)

